



Le rendez-vous de l'économie

Février 2016

Sondage réalisé par



pour



, Les Echos

et



Publié le 16 février 2016

Levée d'embargo le 15 février - 18H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **11 et 12 février 2016**

Echantillon



Echantillon de **984 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

| Taille de l'Echantillon | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
|-------------------------|-----------|------------|------------|------------|------------|-----|
| 800 | 1,5 | 2,5 | 2,8 | 3,2 | 3,5 | 3,5 |
| 900 | 1,4 | 2,0 | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 |
| 1 000 | 1,4 | 1,8 | 2,5 | 2,8 | 3,0 | 3,1 |
| 2 000 | 1,0 | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 2,2 | 2,2 |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Un remaniement qui sonne comme une promesse d'inefficacité économique et d'incapacité à inverser la courbe du chômage

1 - Le remaniement a envoyé un très mauvais signal aux Français s'agissant de la clarté et de l'efficacité de la politique économique gouvernementale

Le remaniement a envoyé un signal désastreux sur ce que sera la future politique économique de ce nouveau gouvernement : plus des trois-quarts des Français pensent qu'elle ne sera ni juste (75%), ni claire (79%), ni efficace (83%) !

Pire encore, même les sympathisants de gauche sont une majorité à anticiper que cette politique ne sera ni juste (seulement 48% pensent qu'elle le sera), ni claire (58% pensent qu'elle ne le sera pas), ni efficace (64% pensent qu'elle ne le sera pas).

Le retour de Jean-Marc Ayrault, ex-Premier ministre véritable « marqueur » d'immobilisme, l'entrée de la patronne d'EELV qui fustigeait régulièrement Manuel Valls sur les réseaux sociaux et la rétrogradation d'Emmanuel Macron dans l'ordre protocolaire sont autant d'éléments qui, il est vrai, ne plaident guère pour la clarté et pour l'efficacité de ce curieux attelage gouvernemental.

2 - Avec ce remaniement, les Français sont désormais quasiment TOUS (87%) convaincus que François Hollande ne parviendra pas à inverser la courbe du chômage

Le moins que l'on puisse dire s'agissant de la promesse « Hollandaise » d'inversion de la courbe du chômage, est qu'elle n'a jamais été spécialement crue par les Français. Mais le temps n'a rien arrangé à l'affaire : il y a un an, en avril 2015, seulement 24% des Français pensaient « que le Président parviendrait à faire baisser le chômage de façon continue d'ici la fin de son quinquennat en mai 2017 ». C'était déjà très peu... mais c'est deux fois plus que le nombre actuel de Français qui le pensent. Ils ne sont plus que 12% à le penser aujourd'hui.

Si le recul des « croyants » depuis un an était déjà en marche avant le remaniement - ils sont passés de 24% en avril 2015 à 21% en octobre 2015 puis 19% en janvier 2016 – leur effondrement le plus net s'est produit APRES le remaniement : entre le 7 janvier et le 12 février, ces croyants ont baissé de près de moitié, passant de 19% le mois dernier à 12% ce mois-ci au lendemain du remaniement.

Les explications de François Hollande ont donc moins que convaincus, les Français perçoivent un message d'immobilisme et d'inefficacité économique.

3 – Malheureusement pour l'exécutif, les Français pensent que la politique de la France est davantage définie par François Hollande que par Manuel Valls

C'est bien François Hollande qui est jugé le premier responsable de ce funeste remaniement, et pas son Premier ministre Manuel Valls : 57% des Français et les deux-tiers des sympathisants de gauche (66%) pensent désormais « que la politique de la France est avant tout définie par François Hollande plutôt que par Manuel Valls ».

Etant donné les différentiels de popularité du Président et du Premier ministre - 13 points d'écart (22% contre 35% de popularité) sur notre dernier baromètre politique Odoxa-PQR-France Inter-l'Express du 22 janvier dernier – ce sentiment que le Président est davantage à la baguette ne rassure guère les Français.

Bref, pour François Hollande, le scalp d'Europe Ecologie-Les Verts est bien cher payé en termes d'opinion.

Gaël Sliman
Président d'Odoxa
@gaelsliman

Du désenchantement à la respiration

La France, à la différence de plusieurs pays de l'OCDE, est politico-dépendante : plus qu'ailleurs, une part essentielle de l'économie, donc de l'activité des Français, dépend de la façon dont le pays est administré. Depuis plusieurs décennies, les Français s'estiment si mal administrés qu'ils n'ont jamais voulu reconduire un attelage Président-Majorité au pouvoir. Ils ont constamment montré la sortie à l'équipe en place. Le dernier Président disposant d'une majorité parlementaire et d'un gouvernement à sa main à être reconduit par les Français fut le Général De Gaulle en 1965. Il y a plus de 50 ans. François Mitterrand en 1988 et Jacques Chirac en 2002 ont été réélus mais comme opposants à leurs chefs de Gouvernement, Jacques Chirac et Lionel Jospin, dans des cohabitations conflictuelles. Valéry Giscard d'Estaing et Nicolas Sarkozy, élus dans une posture de rupture avec la droite plus que de continuité, ont été sanctionnés après un seul mandat.

Cette situation est inédite en Europe. Bien que l'Allemagne et la Grande Bretagne aient connu les mêmes crises économiques que la France, plusieurs Premier ministres britanniques ou allemands ont été reconduits aux affaires par les électeurs. Pas en France. Pas depuis cinquante ans. Le sondage réalisé par FTI CONSULTING et Les Echos montre que le phénomène a atteint son paroxysme : maintenant, même les électeurs du camp au pouvoir sont majoritairement insatisfaits.

La principale raison de ce désaveu permanent est la peine de la classe politique française à vouloir et à obtenir les résultats attendus ou promis. Les mesures à mettre en œuvre sont connues. Mais elles ne sont pas prises et les difficultés s'amoncellent. De cet échec durable est né un régime d'intermittence, où les vainqueurs d'un jour, vaincus le lendemain, sont sûrs d'être les revenants du surlendemain. Les urnes françaises devraient fonctionner comme le mode de sélection de dirigeants puisés dans les forces vives du pays, aptes à gouverner le pays et à résoudre ses problèmes, disposés à laisser la place à d'autres. Elles fonctionnent comme un siphon, qui chasse et ramène toujours les mêmes. Les institutions de la Vème République ne sont pas en cause. Les hommes et les femmes le sont.

L'une des raisons de cet éternel retour des mêmes tient au fait qu'en France, la politique est devenue une carrière à vie. Nos dirigeants nationaux entrent en politique jeunes et s'en retirent souvent plus tard que dans la plupart des professions. Ceux qui sont à la base de la pyramide – élus locaux, députés du rang - font parfois un passage bref en politique. Ceux qui viennent de la société civile ressortent très vite, avec le sentiment d'avoir été utilisés. En revanche, ceux qui sont installés au sommet de la hiérarchie – et qui ont vocation à être Président, Premier ministre, ministre, donc à diriger le pays – quittent rarement le métier. Lorsqu'ils sont battus à une élection, une autre élection ou leur parti leur offre un refuge, qui leur permet de continuer à vivre d'indemnités publiques et à guetter le retour du balancier.

Il est probable qu'aux prochaines élections présidentielles de 2017, la plupart des candidats seront des vétérans de la politique, qui n'auront connu ni la vie d'un cadre du secteur public ou privé, ni celle d'un artisan ou d'un ouvrier, ni celle d'un entrepreneur, ni a fortiori celle d'un demandeur d'emploi. Bien sûr, cette classe politique a le sentiment de connaître les Français. Elle cultive la "proximité" : les visites d'entreprises ou d'écoles, les débats avec des citoyens, les propos familiers, les reportages sur la vie quotidienne des dirigeants, retransmis par les médias, montrent des hommes et des femmes ouverts au dialogue et à l'écoute. Personne ne voit jamais l'uniforme du politicien de carrière. Il est invisible. Parce qu'il est mental.

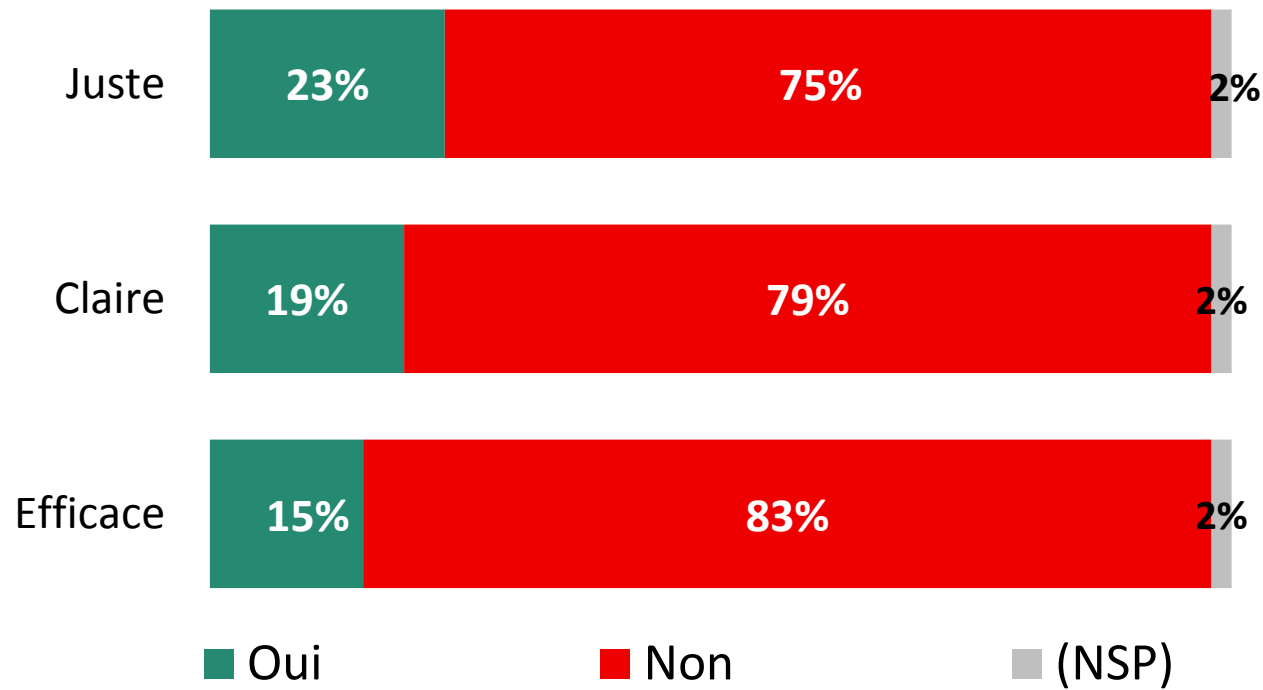
Il serait sain de limiter les carrières politiques continues. Quinze ans devrait être un maximum pour des responsabilités nationales. L'engagement au service de son pays ne devrait pas être une carrière, avec son cycle régulier de cinq ans aux affaires, cinq ans dans l'opposition, jusqu'à l'épuisement. Ceux qui disent qu'il faut beaucoup d'expérience pour diriger un pays devraient s'étonner que nos dirigeants si expérimentés n'y arrivent toujours pas. Ils devraient se dire que d'autres, moins expérimentés, mais plus résolus, plus pragmatiques, plus passagers, pourraient peut-être y arriver. La démocratie française pourrait ainsi respirer et le pays être gouverné.

Renaud Dutreil,
Chairman FTI Consulting

A propos de FTI Consulting

FTI Consulting est un groupe international de conseil aux dirigeants comptant plus de 3.900 employés présents dans 22 pays, aux Amériques, en Asie, en Australie et en Europe. En France, FTI Consulting Strategic Communications est leader en stratégies d'informations dans les domaines de la communication corporate, financière et d'influence.

Selon vous, après ce remaniement, pensez-vous que la politique économique menée par ce nouveau gouvernement sera...

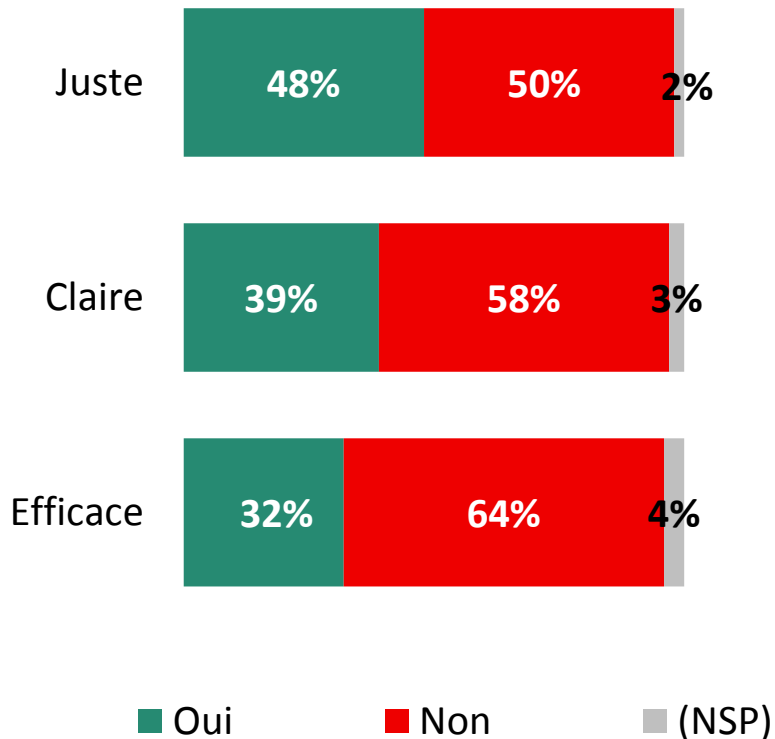


*Enquête Odoxa pour Le Parisien-Aujourd'hui en France publiée le 27 août 2014.

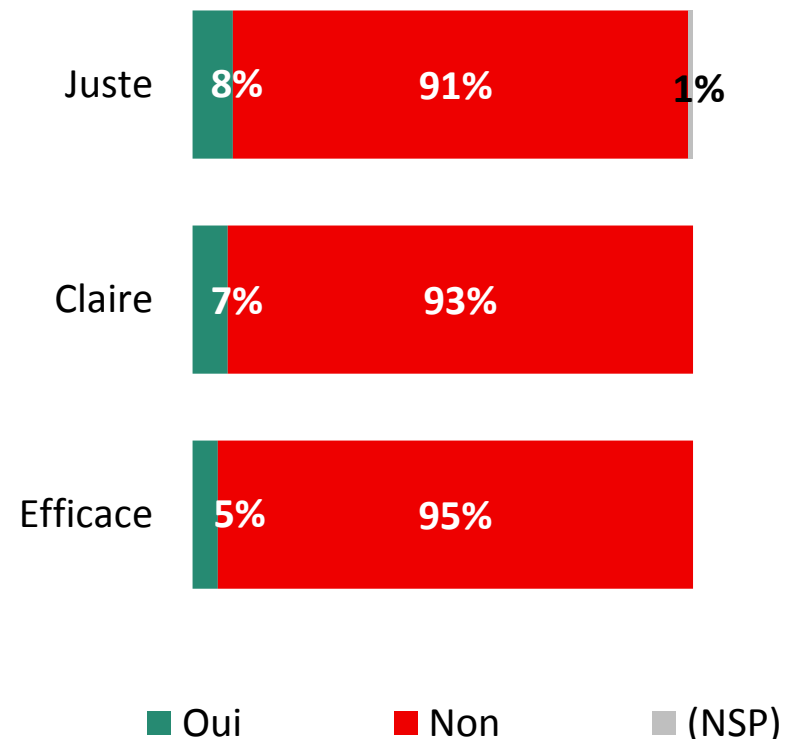
Pronostic sur la future politique économique conduite par le gouvernement Valls III selon la proximité partisane

Selon vous, après ce remaniement, pensez-vous que la politique économique menée par ce nouveau gouvernement sera...

Sympathisants de gauche

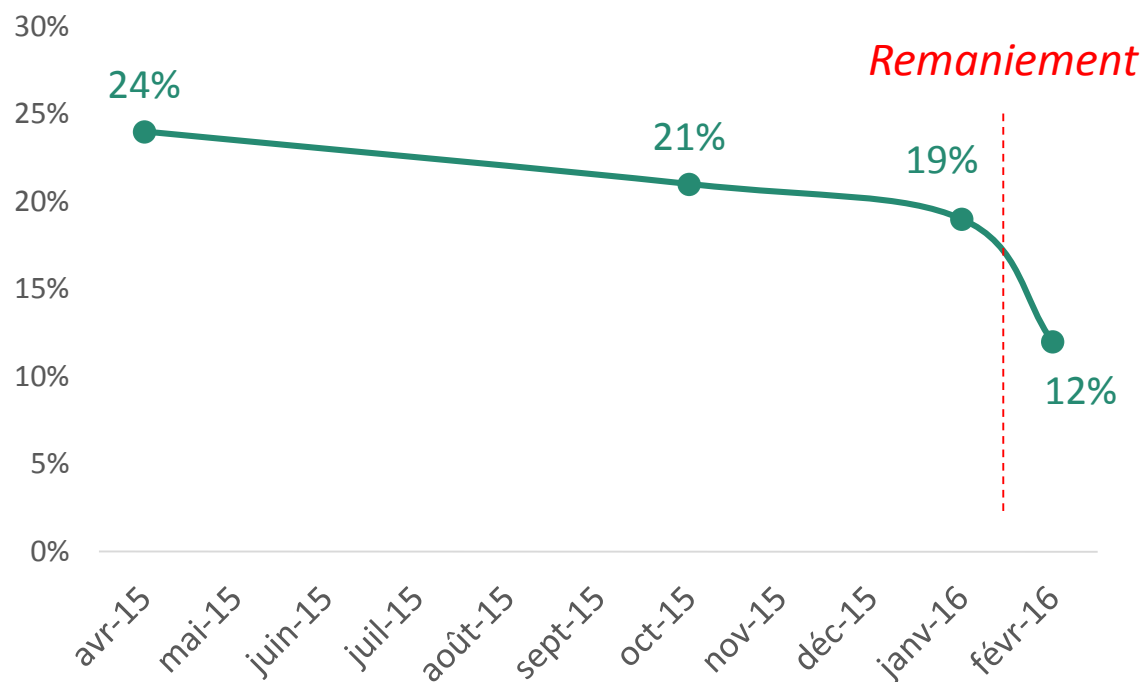
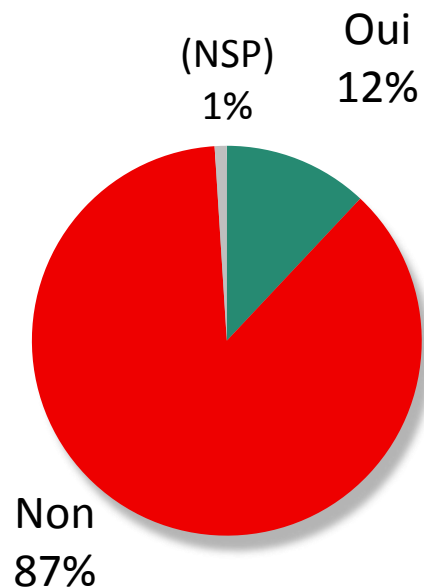


Sympathisants de droite



Capacité de François Hollande à inverser la courbe du chômage

François Hollande avait promis qu'il parviendrait à inverser la courbe du chômage, vous personnellement pensez-vous qu'il parviendra effectivement à faire baisser le chômage de façon continue d'ici la fin de son quinquennat en mai 2017 ?



Rappels :

Avril 2015 : Odoxa pour Itele réalisé les 29 et 30 avril 2015

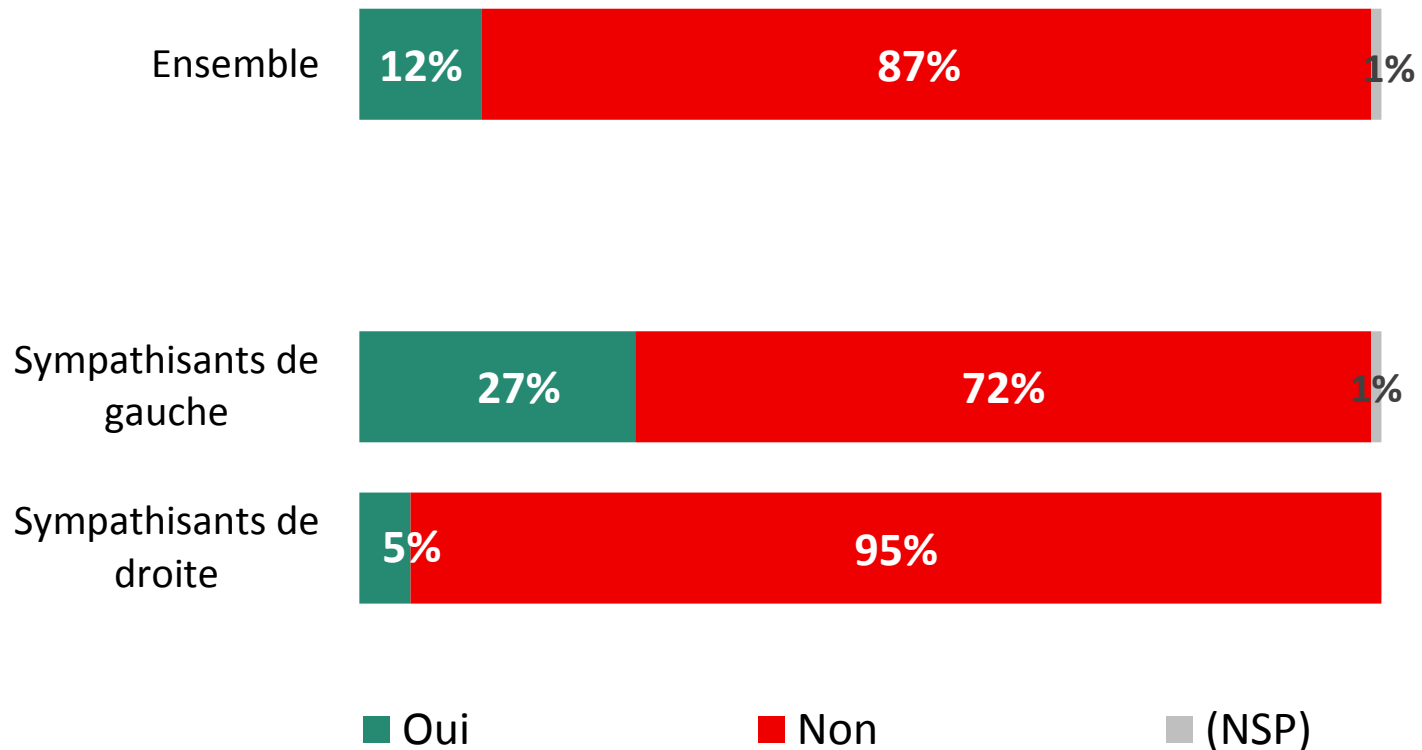
Octobre 2015 : Odoxa pour Aviva, BFM et Challenges réalisé les 29 et 30 octobre 2015

Janvier 2016 : Odoxa pour Aviva, BFM et Challenges réalisé les 7 et 8 janvier 2016

Capacité de François Hollande à inverser la courbe du chômage selon la proximité partisane

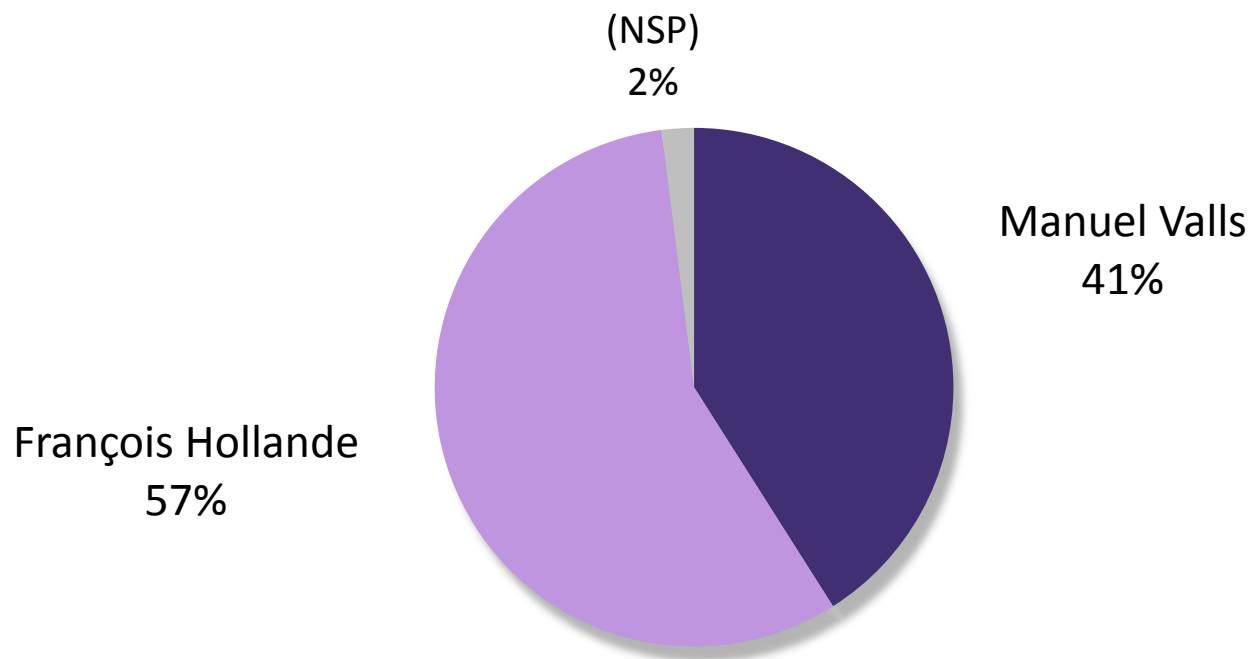


François Hollande avait promis qu'il parviendrait à inverser la courbe du chômage, vous personnellement pensez-vous qu'il parviendra effectivement à faire baisser le chômage de façon continue d'ici la fin de son quinquennat en mai 2017 ?



Qui de François Hollande ou de Manuel Valls définit avant tout la politique de la France ?

Pensez-vous que la politique de la France est avant tout définie par Manuel Valls ou par François Hollande ?



Qui de François Hollande ou de Manuel Valls définit avant tout la politique de la France selon la proximité partisane

Pensez-vous que la politique de la France est avant tout définie par Manuel Valls ou par François Hollande ?

